n° 57 04/11

le lien urantien

Journal de l'AFLLU

Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia

4 Marie
8 Quiz maxien n°8 Q
9 Les exoplanètes
10 Les réalités fondamentales
15 Genèse humoristique
16 Hymne à l'amour
18 Voyage des Pères
20 Émergence
21 Dieu seul
22 Étern-aile-féminine
24 Boson de Higgs
30 Union avec Dieu
30 Quiz maxien R

Voici donc que s'annonce cette année tant spéculée, que dans une étrange *maïeutique* un peuple ancien nous aurait annoncé comme «spéciale».
Il est vrai que si 2012 ressemble à sa précédente, l'adrénaline de nos bulletins d'information n'a pas fini de monter, les conservatismes de craquer.
Et le *LU* dans tout cela me direz-vous ?
Si le *LU* était la révolution à venir ? (Pas spécifiquement dans les 12 prochains mois mais dans un « moment futur »)
Ce mot (*révolution*) qui pour beaucoup sonne comme une catastrophe, contient pourtant l'énergie du renouvellement dont nos sociétés semblent avoir terriblement besoin.
Il y eut des révolutions industrielles, des révolutions technologiques, des révolutions idéologiques, des révolutions artistiques. Ce mot nous pourrions nous amuser à le définir comme les *rêves* de certains poussant notre *évolution*.
Ce qui stagne est amené à mourir, nous le savons.
Mais alors quelle force pourrait venir bousculer ce conservatisme que nous aimons tant ?
Conservatisme des idées, conservatisme des comportements, conservatisme social...
Je crois que le *LU* a un potentiel de renouvellement de nos conservatismes (devrais-je dire de nos habitudes).
En cela je n'hésiterais pas à dire qu'il est *révolutionnaire*.
Soyons donc les acteurs vigilants de ce mouvement à venir et ne stagnons pas.
Et bien entendu, passez d'excellentes et joueuses fêtes, (passées, présentes ou futures).

Dominique Ronfet



Voici une édition en guise de conclusion pour mes deux thèmes de prédilection : l'Éternel féminin et l'ami Paul ! Non pas que ces sujets soient épuisés ni que l'on en ait fait le tour, seulement que la réflexion s'incline sur d'autres éclairages spirituels...

Grâce au portrait de Marie élaboré par notre ami Yves Guillot-Goguet à partir des fascicules du Livre d'Urantia, je ne résiste pas à transcrire cette page grandiose de la féminité urantienne qu'est la vie de mère de Jésus de Nazareth.
En accompagnement, voici le témoignage plus contemporain d'une amie personnelle, d'accord pour relater son expérience spirituelle au quotidien, c'est-à-dire dans sa vie de couple. (Elle ne lit pas encore le LU).

Du côté de Paul, la suite de l'Hymne à l'amour.

Pour la méditation, une petite nouveauté, avec un extrait de la psychologie spirituelle de Meredith J. Sprunger pré-traduit (mais non encore finalisé) par notre regretté Chris Ragetly. Un petit tour édifiant aussi du côté de la Vie des Maîtres de B. Spalding.

Robert nous résume la rencontre de Châles.

Dans l'espace, le bal des découvertes d'exoplanètes et les interrogations sur le boson de Higgs...
Avec mon coup de cœur, la bande dessinée cocasse et truculente du Voyage des Pères ! C'est frais, c'est jeune, contemporain. Juste assez pour nous interpeller. En guise d'illustrations, un clin d'œil au couple Adam et Ève selon le dessinateur humoriste «Jean Effel» !

Bonne lecture à tous/toutes
Fraternellement vôtre.
Le Rédacteur en Chef

Guy de Viron

***Note de la rédaction** (ndlr) :*

Les Liens sont trimestriels et paraissent les 15 de mars, juin, septembre et décembre ! Ils sont d'abord envoyés aux abonnés sous forme numérique (format PDF) à ces mêmes dates et ensuite, dans la mesure du possible, sous leur forme «papier». Comme les impressions AFLLU sont groupées avec d'autres périodiques, il est possible que l'échéance pour le format papier soit plus longue. En ce qui concerne les textes destinés à être édités au sein du Lien concerné, ils doivent être impérativement arrivés 30 jours avant la date de parution précitée et approuvés par notre président, Dominique Ronfet, directeur de la publication. Merci de votre compréhension.

Quel merveilleux témoignage ne nous laisse-t-elle pas comme épouse et comme mère ! Quel courage pour avoir su affronter et surmonter bien des difficultés ! En cela, Marie mérite notre admiration. Marie n'était pas un être à part, dotée dès sa naissance de facultés hors du commun des mortels ; elle faisait partie des humains avec toutes leurs faiblesses, mais aussi toutes leurs forces.

L'apparition de l'ange Gabriel et surtout ses promesses ont marqué profondément Marie qui a montré une fidélité et une constance remarquables dans les prédictions concernant son fils aîné. Cette conviction forte et soutenue a aussi été renforcée par la rencontre avec sa cousine Élisabeth. Ce que Marie retint surtout des paroles de Gabriel, ce fut le mot « libérateur » oubliant un peu trop vite que le libérateur en question se situerait sur un plan « spirituel ». (1345, 5) Marie demeura obstinément attachée à cet espoir fou et insensé que son fils s'imposerait comme le « Libérateur » (1529, 3) et qu'elle-même occuperait la place glorieuse de « reine mère ». (1528, 3) C'est ainsi que Marie passa tant d'années à se méprendre totalement sur la vocation de Jésus et à souffrir que l'orientation prise par celui-ci soit si éloignée de celle qu'elle avait si farouchement espérée. Il fallut les événements douloureux de la Passion pour que Marie commence enfin à comprendre et que ses « yeux spirituels » finissent par s'ouvrir.

Les ancêtres de Marie

De tous les couples vivant en Palestine au moment où Micaël prépara son effusion, Joseph et Marie formaient la combinaison idéale de vastes parentés raciales et de dons de personnalité supérieurs à la moyenne. (1345, 2) Parmi les aïeux de Marie il y avait beaucoup de femmes parmi les plus remarquables de l'histoire d'Urantia. Quoique Marie fût une femme ordinaire de son temps et de sa génération, d'un tempérament assez normal, elle comptait, parmi ses ancêtres, des femmes aussi illustres que Annon, Tamar (fille de Juda, l'un des fils de Jacob), Ruth (la Moabite qui épousa Boaz), Bethsabée (épouse de David, mère de Salomon), Ansie, Cloa, Eve, Anta et Ratta. Nulle femme juive de l'époque ne possédait un lignage ayant en commun des ancêtres plus illustres ou remontant à des origines plus prometteuses. (1345, 1) Les ancêtres de Marie comme ceux de Joseph étaient caractérisés par la prédominance d'individus vigoureux mais de niveau moyen, sporadiquement rehaussés par de nombreuses personnalités hors ligne, s'affirmant dans la marche de la civilisation et de l'évolution progressive de la religion.

La personnalité de Marie

Ce qui caractérisait Marie, c'était sa gaieté : « elle était très rarement abattue et possédait un naturel toujours rayonnant » (1348, 2) Ce ne fut qu'à la mort de Joseph, le 25 septembre de l'an 8, que Marie laissa libre cours à l'étendue de sa peine et de son chagrin. Mais son caractère optimiste et déterminé se répercuta positivement sur la personnalité de Jésus. Contrairement à Joseph qui était d'une droiture impeccable, Marie n'avait pas les mêmes scrupules. Marie fit pression sur Joseph pour permettre à Jésus de modeler de l'argile à la maison, pourvu qu'il promette de ne poursuivre à l'école aucune de ces activités contestables. (1367, 1) On retient de Marie son indiscutable allant et son courage remarquable pour faire face aux difficultés de la vie, en un mot, sa personnalité rayonnante, même si, contrairement à Joseph qui « inclinait plus vers le concept spirituel du Messie attendu » (1349, 6), elle resta enfermée dans une vision partagée par la majorité des Juifs : ... le Messie qui serait rapidement reconnu comme le juste et légitime souverain du monde entier. (1500, 4)

L'amour conjugal de Joseph et de Marie

Comme c'était la coutume juive, Joseph et Marie durent patienter deux ans de fiançailles avant de pouvoir enfin vivre ensemble ; le mariage eut lieu à la fin mars de l'an 8 avant l'ère chrétienne. (1345, 4) De cet amour naquirent neuf enfants (six fils – Jésus étant l'aîné – et trois filles). Leurs dix-huit ans de vie commune, interrompue à la mort

de Joseph, furent marqués par la qualité exemplaire de leur amour. Joseph et Marie expérimentèrent, par leur mariage, « la compréhension intime et la coopération efficace, qui sont les meilleures choses pour le *bonheur des parents, le bien-être des enfants et l'utilité sociale* ». (928, 1) Ce fut une « association pour toute une vie d'abnégation, de compromis, de dévouement et de consécration généreuse à la culture des enfants » (928,7)

L'annonciation de l'ange Gabriel

Par les paroles de l'ange Gabriel, Marie se voyait investie d'une mission grandiose : mettre au monde « l'enfant de la destinée » qui inaugurerait « le royaume des cieux sur la terre et parmi les hommes »... Une hiérarchie très nette était établie entre les annonciations de Gabriel à Élisabeth et à Marie : le fils d' Élisabeth serait uniquement « le précurseur » du fils de Marie, et il aurait pour mission de devoir « annoncer la venue du guérisseur de l'âme du peuple juif et du libérateur spirituel de toute l'humanité » (1345, 5). Ce fut Élisabeth – et non Marie – qui fit preuve de la plus grande foi dans les paroles de Gabriel : Élisabeth contribua beaucoup à consolider la confiance de Marie dans la vision de Gabriel, de sorte que Marie retourna chez elle plus amplement vouée à la vocation d'être la mère de l'enfant de la destinée. (1346, 1)

L'amour maternel de Marie

L'annonce de Gabriel à Marie fut faite le jour qui suivit la conception de Jésus, et ce fut le seul événement surnaturel lié à l'entière expérience de Marie consistant à porter et à mettre au monde l'enfant de la promesse. (1347, 2) Marie avait un caractère intrépide et dynamique ; elle ne tenait pas à ce que la naissance imminente de son enfant se fasse en l'absence de son mari. Elle sut convaincre Joseph de l'accompagner... Le *Livre d'Urantia* fournit de nombreux exemples de ce que fut l'amour de Marie pour Jésus. Nulle mère ne fut jamais plus dévouée à son enfant. (1355, 2) A Alexandrie, « *Marie fut tentée de garder Jésus à ses côtés. Elle craignait que quelque chose lui arrivât si l'on permettait à Jésus de jouer dans le jardin avec les autres enfants* ». (1355, 2) Il fallut toute l'insistance de Joseph, avec l'appui de sa parenté, pour convaincre Marie que cette ligne de conduite priverait Jésus de la précieuse expérience d'apprendre à s'adapter aux enfants de son âge. *Seule une mère aimante peut savoir le poids que Marie eut à porter dans son cœur pour la sécurité de son fils durant ces années de sa petite enfance et de sa prime enfance.* (1355, 2)

Marie et l'éducation de ses enfants

Marie était douée d'un grand sens pratique et avait de remarquables aptitudes dans l'exécution des tâches de la vie courante ; elle était « *d'une habileté au-dessus de la moyenne dans la plupart des arts ménagers de l'époque* ». (1349, 3) C'est grâce à sa mère et dès son plus jeune âge que Jésus apprit toutes les connaissances et le savoir-faire dans les travaux de la ferme (jardinage, plantes et fleurs) ; il sut très vite « *traire la vache de la famille et prendre soin des autres animaux* » (1364, 3) ; il apprit à faire du fromage et à tisser, car « Marie était une tisseuse experte ». (1349, 3) Ce fut Marie qui accompagna d'abord Jésus dans son apprentissage scolaire ; elle l'aida même à « *parler couramment le dialecte galiléen de la langue araméenne* ». (1359, 2) *Ce fut une expérience éprouvante pour Joseph et Marie que d'élever un enfant présentant cette combinaison sans précédent de divinité et d'humanité. Il faut leur reconnaître de grands mérites pour avoir accompli avec tant de fidélité et de succès leur devoir de parents.* (1372, 1)

Les années les plus douloureuses dans la vie de Marie

Pour Marie, la mort de Joseph était d'autant plus insupportable et douloureuse que celui-ci « *avait été un mari et un père exceptionnels et il manquait à tous* ». (1389, 3) La qualité d'amour de Joseph et de Marie avait été remarquable ; ils avaient été unis par des liens très tendres et une communion de cœurs, malheureusement trop rares chez les humains. De plus, Marie était enceinte depuis deux mois de son dernier enfant, qui serait une fille du nom de Ruth.

Rébecca

« *Rébecca, la fille aînée d'Ezra, un riche marchant et négociant de Nazareth, découvrît qu'elle devenait lentement amoureuse de ce fils de Joseph* ». (1402, 4) ... Marie décida de tout mettre en œuvre pour dissuader Rébecca d'épouser Jésus. Ce furent des raisons d'intérêt personnel, tenant compte certes des besoins matériels et financiers procurés par Jésus, mais ne prenant absolument pas en considération la position de celui-ci. Si Jésus s'engageait par le mariage avec Rébecca, quels seraient alors les moyens de subsistance ? Sans en informer Jésus, Marie, accompagnée de Miriam, alla « d*irectement trouver Rébecca pour l'informer honnêtement de leur croyance que Jésus était un fils de la destinée et qu'il allait devenir un grand guide religieux, peut-être le Messie.* » (1402, 4)

Les noces de Cana

Pour Marie, le succès spectaculaire de Jean le Baptiste était la confirmation que les annonces de Gabriel à Élisabeth comme à elle-même étaient sur le point de se concrétiser. C'est pourquoi, au retour de Jésus après sa rencontre avec le Baptiste, Marie était convaincue que l'heure de son Fils était arrivée. *Marie frémissait d'espérance. Elle croyait que la promesse de Gabriel était près de se réaliser. Elle s'attendait à voir bientôt toute la Palestine saisie et frappée de stupeur par la révélation miraculeuse de son fils en tant que roi surnaturel des Juifs.* (1528, 1) Marie n'avait pas été aussi joyeuse depuis des années. Elle se rendit à Cana dans l'état d'esprit d'une reine-mère allant assister au couronnement de son fils. (1528, 3) Le jour de la noce, Marie fut profondément déçue d'apprendre que Jésus n'accéderait pas à sa demande. Elle dit à Jacques : « *Je ne puis le comprendre. Que signifie tout cela ? N'y aura-t-il pas de fin à son étrange conduite ?* » *Jacques et Jude tentèrent de consoler leur mère.* (1529, 2) Dans les jours qui suivirent, rien ne se produisit comme l'espérait Marie : le royaume de gloire temporel pour son fils tel qu'elle l'avait tant espéré ne correspondait pas à ce que Jésus avait décidé. Sa foi, qui s'était élevée à de telles hauteurs à Cana, sombra maintenant dans une nouvelle dépression. Elle en revenait toujours à son exclamation maintes fois répétée : « *Je ne parviens pas à le comprendre. Je ne parviens pas à m'expliquer ce que tout cela signifie* ». (1534, 0) Marie passa par des moments d'espoir insensé en croyant que Jésus allait s'affirmer aux yeux de tous comme le Messie et par des moments de profond découragement. « *Mais la femme de Jacques contribua grandement à soutenir le courage de Marie* » (1534, 0)

La rencontre manquée de Jésus et des siens

Les pharisiens avaient fait d'énormes efforts pour convaincre Marie que Jésus était un grand risque de déshonneur et d'opprobre pour toute la famille ; il fallait, par conséquent, tout mettre en œuvre pour que Jésus abandonne la mission qu'il avait entreprise. Marie disait : « *Je sais que je pourrai influencer mon fils si seulement il voulait venir à la maison et m'écouter.* » (1721, 2) Quand Marie arriva dans la maison de Zébédée, Jésus était en pleine allocution et il n'était pas possible d'entrer. Marie ne se rendait pas compte de l'importance du message de séparation de Jésus à ses disciples et ne savait pas non plus que son fils pourrait être arrêté à tout moment. *Elle croyait réellement que Jésus s'arrêterait de parler et viendrait les saluer dès qu'il serait averti de leur présence.* (1722, 0) Aussi fut-elle anéantie au point de s'évanouir quand elle entendit, notamment, ces paroles de Jésus : «*Qui est ma mère et qui sont mes frères ?... Je n'ai pas de mère, je n'ai pas de frères… Quiconque fait la volonté de mon Père qui est aux cieux, celui-là est ma mère, mon frère et ma sœur». (1722, 1) Et, à une femme qui faisait l'éloge de Marie : « Béni soit le ventre qui t'a porté et bénis soient les seins qui t'ont allaité » Jésus devait répondre : « Non, béni soit plutôt celui qui entend la parole de Dieu et ose lui obéir.* » (1722, 3) *Marie et les frères de Jésus croyaient qu'il ne les comprenait pas et qu'il s'était désintéressé d'eux ; ils ne se rendaient pas compte que c'était eux qui ne réussissaient pas à le comprendre. Ce ne fut pas Jésus qui abandonna les membres de sa famille terrestre pour accomplir l'œuvre de son Père – ce furent eux qui l'abandonnèrent.* (1722,4-5)

Marie et la mission de Jésus

On ne peut pas reprocher à Marie de ne pas avoir cru dans les paroles de l'ange Gabriel : « *Ton fils inaugurera le royaume des cieux sur la terre et parmi les hommes* » (1346, 4) car, toute sa vie durant, elle resta accrochée à cette promesse, mais elle n'en comprit pas du tout le sens. C'est pourquoi elle s'efforça, en vain, de convaincre Jésus d'adhérer au groupe des zélotes venus de Jérusalem à Nazareth pour recruter de nouveaux adhérents. Ce fut un affrontement avec Jésus, Marie allant jusqu'à lui signifier que son refus d'épouser la cause nationaliste, comme elle le lui ordonnait, était de l'insubordination. Durant tout le ministère du Maître, Marie fut incapable de saisir le moins du monde que Jésus était appelé à promouvoir une œuvre et une action qui n'avaient rien à voir avec les espoirs insensés de gloire et de puissance terrestres partagés par la majorité du peuple juif. Ce ne fut qu'à partir des événements tragiques de la Passion et de l'apparition de Jésus ressuscité à sa famille que Marie enfin commença à comprendre. *Le Maître se rendit visible aux membres de sa famille terrestre et à leurs amis, vingt personnes en tout. Il leur dit : « Que la paix soit sur vous. Salutations à ceux qui furent proches de moi dans la chair et communion pour mes frères et sœurs dans le royaume des cieux. Comment avez-vous pu douter ? Pourquoi avez-vous attendu si longtemps avant de choisir de suivre de tout cœur la lumière de la vérité ?* » (2032, 4) Malgré tous les efforts de Jésus pour convaincre que sa mission était d'ordre spirituel et non de gloire temporelle, le Maître échoua auprès de sa mère. *Marie et sa famille, et surtout son père, tenaient à l'idée du Messie en tant que libérateur temporel et chef politique.* (1349, 6)

La fin de vie de Marie

Au Golgotha, Jésus chargea Jean d'une mission capitale : « *Va vers ma mère et ramène-la pour qu'elle me voie avant que je ne meure.*» (1997, 1) Nul ne peut réaliser à quel point le cœur de Marie saigna lorsqu'elle vit son fils aîné dont les souffrances sur la croix devenaient de plus en plus insupportables.

La quatrième apparition de Jésus ressuscité a dû réjouir grandement le cœur de Marie : *Le Maître se rendit visible aux membres de sa famille terrestre et à leurs amis.* (2032, 4) Cette fois Marie pouvait enfin prendre conscience de ce qu'avait été la vocation véritable de son fils, vocation qu'elle avait si mal comprise jusque là.

Après la Pâque, Marie retourna à Bethsaïde où elle vécut chez Jean durant le reste de sa vie terrestre. (2010, 0)

Selon les instructions de Jésus sur la croix, Marie devait finir sa vie, chez Jean, le fidèle et dévoué ami de Jésus. Nul autre que cet apôtre ne pouvait aussi bien révéler toute la richesse de la mission de Jésus à cette femme qui avait si mal compris son fils. Nul autre que lui ne pouvait convaincre Marie que Jésus lui avait toujours porté un amour filial très vif, alors que bien souvent elle en avait douté. Mais Marie ne devait pas prolonger trop longtemps sa vie dans la demeure de Jean, car « *elle survécut à peine une année à la mort de Jésus* » (2010, 0) Nul doute qu'elle vécut les derniers moments de son vivant dans la paix, assistée de la présence dévouée de Jean.

Superunivers



1. Comment se nomment les Fils Instructeurs de la Trinité et à quel ordre appartiennent-ils ?
2. Pour compenser le caractère fini du statut des créatures et pour pallier leurs limitations de concept, le Père Universel a établi pour les créatures évolutionnaires une septuple approche de la Déité. Quelles sont les personnalités qui composent cette approche ?
3. J'espère que tout le monde connaît le nom du premier mortel qui découvrit Havona mais, connaissez-vous le nom du Guide de Diplomé qui l'accueillit ?

Univers Local

4. De quelle personnification de concept originel d'identité infinie, né simultanément chez le Père Universel et le Fils Éternel, est issu notre Micaël Créateur ?
5. Avant l'apparition de la capacité d'apprendre par expérience, de qui dépend le mental vivant ?
6. Nous connaissons les Compagnons de la Morontia puisque l'un d'entre eux sera là pour nous accueillir lors de notre arrivée sur le premier monde des maisons mais, savez-vous quel est le nombre des ces Compagnons de la Morontia ? (à 2 ou 3 près).
7. Le LU nous parle souvent des Fils Ascendants de Dieu mais, qui sont-ils exactement ?

Urantia

8. Quand exactement, Urantia fut déclarée comme planète d'habitat humain dans l'univers de Nébadon.
9. Tout le monde connaît l'arbre de vie mais, d'où venait-il ?
10. Sur Urantia, combien de membres refusèrent de participer à la rébellion ?
11. Lorsque Adam et Ève arrivèrent sur Urantia, ils furent reçus par un comité d'accueil. Quelles étaient les personnes qui composaient ce comité ?
12. Après l'engloutissement de Dalamatia, quelle ville fondèrent les Nodites ?

Jésus

13. Comment se nommait le père de Jean le Baptiste ?
14. Á un certain moment donné de sa vie, Jésus pris conscience qu'il était un Fils de Dieu, un Fils Créateur du Père Universel. Á quel moment a-t-il eu cette certitude ?
15. Le 12 janvier de l'an 27, Jésus décida de remettre les clés du royaume entre les mains des 12 apôtres, que se passa-t-il exactement lors de cette consécration solennelle ?
16. Á Behtsaïde vivait un prophète extatique venant de Bagdad, il avait des visions spéciales quand il était en transe, et faisait des rêves fantastiques. Il créa une perturbation considérable dans le camp de Bethsaïde, qui était ce prophète ?
17. Rodan d'Alexandrie déclama qu'il n'y avait que les mortels n'ont que deux manières de vivre ensemble, lesquelles ?
18. Au camp de Magadan, en l'an 29, un jeune homme riche, faisant partie du sanhédrin, désirait devenir un messager de Jésus ; il ne le devint jamais. Qui était-il ?
19. La femme de Pierre fut donnée en pâture aux lions à Rome. Vous souvenez-vous de son nom ?

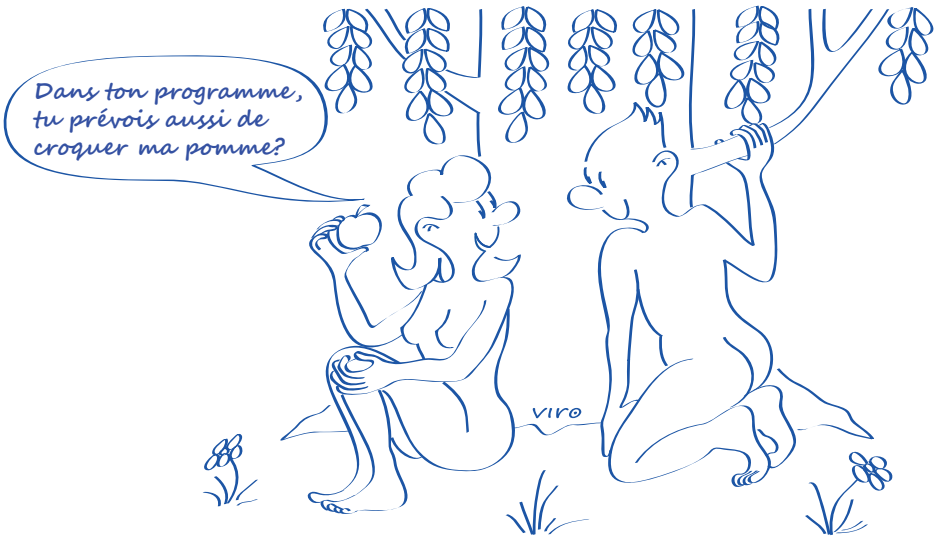
Des Genevois découvrent 50 nouvelles exoplanètes Anne-Muriel Brouet 15. 09.2011
La moisson inclut seize super-Terres dont une dans la zone habitable

Ce n'est pas une poignée mais une pelletée ! Devant le gratin des chasseurs de planètes extrasolaires réunis dans le Wyoming (États-Unis), l'équipe du spectrographe HARPS, menée par le célèbre astrophysicien genevois Michel Mayor, annonce la découverte d'une cinquantaine de nouveaux spécimens. La moisson - du jamais-vu dans l'histoire des exoplanètes entamée en 1995 par le précité et son collègue Didier Queloz, de l'Université de Genève - est d'autant plus riche qu'elle contient 16 super-Terres. En d'autres termes des planètes de petite masse, très probablement telluriques. Les 50 nouvelles exoplanètes s'ajoutent aux 605 déjà identifiées à ce jour.

Dans le lot, l'équipe de HARPS - l'instrument construit il y a huit ans par les experts de l'UNIGE et installé à l'Observatoire européen austral au Chili - a glissé HD 88512 b, une super-Terre qui avait fait l'objet d'une publication il y a trois semaines dans la revue Astronomy & Astrophysics. D'une masse de 3,6 fois celle de la Terre, à 35 années-lumière de nous, elle se situe à la frontière de la zone habitable, c'est-à-dire à une distance telle de son étoile que la température permet la présence d'eau liquide. C'est la seconde super-Terre découverte par HARPS, mais surtout celle qui possède la plus petite masse jamais mesurée avec le système de vitesse radiale.

«Cette importante moisson permet d'étudier la statistique des exoplanètes, précise Françesco Pepe, astrophysicien à l'UNIGE. On se rend compte ainsi qu'il y a beaucoup de super-Terres ou de Neptunes.» Ainsi plus de 50% des étoiles similaires au Soleil ont au moins une planète d'une masse inférieure à celle de Saturne. Et encore, les astrophysiciens sont loin de tout «voir» !

Anne-Muriel Brouet



« Eve peut se montrer très convaincante »

1. L'Essence de la Réalité : Le Père Universel et la Trinité du Paradis

La conscience humaine est orientée par le cadre de référence de la réalité dans laquelle elle vit. Nous pensons et agissons conformément à la réalité et à la valeur des paramètres du monde tel que nous le percevons et le concevons. La psychologie fonctionne toujours dans le cadre d'un contexte métaphysique. Notre compréhension consciente et inconsciente de la Réalité Ultime conditionne toute notre pensée et toute notre action. Ce cadre de référence ontologique ou intuitif est une conviction de la foi. C'est le terrain philosophique universel du mental humain.

Le terme théologique ou religieux que notre culture utilise pour symboliser cette première source centre de toutes choses et toutes créatures, est "Dieu". Les principes de la psychologie spirituelle sont déterminés par la nature de Dieu et par la nature et la qualité de notre mental. Chaque personne a des convictions religieuses plus ou moins différentes concernant la nature de Dieu et des expériences et qualités mentales différentes. En ce qui concerne la nature de Dieu et la dynamique de l'univers, l'auteur ne cherche pas à imposer au lecteur la conviction de sa foi, mais il la présente comme un moyen éventuel d'expliquer les vérités qui sont empiriquement opérationnelles dans la psychologie spirituelle et courantes dans l'expérience humaine.
Notre mental est manifestement fini, limité et sujet à l'erreur. Aucun langage humain n'est adéquat pour exprimer les réalités de l'infinité. Il n'existe pas de preuves scientifiques ou logiques irréfutables de l'existence de Dieu et des réalités spirituelles ; néanmoins, il existe beaucoup de données scientifiques et logiques qui rendent de telles convictions de la foi raisonnables et hautement probables. Malgré ces restrictions, chaque être humain peut faire l'expérience de la présence de Dieu et s'enrichir de valeurs spirituelles.

Le mental humain possède une aptitude innée à formuler un cadre universel dans lequel il peut penser. Chaque électron, planète, pensée, personnalité et réalité spirituelle est une unité fonctionnant dans cet univers holiste ; aucun être ou entité ne peut exister ou vivre dans l'isolement. Saisir l'infinité de l'univers est au-delà des capacités du mental fini. Le concept de Déité et de Réalité illimité stupéfie l'imagination humaine. Il y a sans aucun doute, des Absolus de Déité que nous ne pouvons pénétrer. Le concept Hindou de Brahman s'efforce d'explorer un tel réservoir de potentialités. Notre univers astronomique semble s'étendre dans l'infinité. Ces galaxies de l'espace extérieur recèlent sans doute beaucoup de planètes habitées. Nous supposons que nous vivons dans une création gigantesque peuplée de formes innombrables de vie intelligente. Le cosmos spirituel doit avoir un équivalent et dépasser la création matérielle. La vie humaine est une aventure dans l'inconnu, mais nous ne sommes pas seuls.

Alors que la conscience de Dieu ne fait pas partie de notre perception la plus immédiate, Dieu est la plus réelle et la plus certaine de nos expériences. En pensée et dans la conscience courante quotidienne, nous devenons conscients d'un moi authentique au plus profond de nous-même. Graduellement, nous reconnaissons cette identité et cette présence intérieure comme la raison d'être, la réalité inébranlable dans notre conscience. Ceci est l'expérience humaine la plus importante et la plus gratifiante – de trouver Dieu pour soi-même, dans soi-même et par soi-même.

Dieu est primordial par rapport à toutes les fonctions, relations et réalités psychologiques. Le royaume de Dieu se réalise dans le cœur humain par la règle de Dieu. Rien ne peut prendre la place de Dieu dans la conscience individuelle ou la société humaine. Être séparé de Dieu c'est être coupé de la source de la vie et de la créativité. Lorsqu'un tel éloignement se produit, notre personnalité se détériore et la civilisation se dégrade. Inversement, lorsque

nous reconnaissons la relation primordiale de Dieu dans nos vies, nous recevons toutes les autres choses essentielles à la croissance créative et à la survie éternelle qui lui est attachée. L'amour est la relation fondamentale et dominante de Dieu avec toutes les personnalités. C'est pourquoi, nous reconnaissons spontanément la relation universelle inhérente et naturelle comme la relation Père/Mère de Dieu et la relation frère/sœur de tous les peuples, la Paternité de Dieu et la parenté de toute l'humanité. Dans cette relation consciente, nous croissons progressivement dans notre aptitude à réaliser l'expérience de Dieu et à enrichir nos vies par cette fraternité divine.

Nous reconnaissons la totalité de l'influence spirituelle dans notre vie comme unitaire et holiste ; néanmoins, à travers les siècles, l'humanité a fait l'expérience et a conçu une relation de déité multiple, traditionnellement attribué à la Trinité du Paradis : le Père Universel, le Fils Éternel et l'Esprit Infini. Cette recognition trinitarienne représente une distinction importante pour comprendre la dynamique de la psychologie spirituelle. Elle nous aide à visualiser et faire la relation avec les réalités spirituelles dans l'expérience humaine.
La Trinité apporte son ministère au mental de chaque individu. Le Père habite le mental humain avec un fragment ou une étincelle de son esprit que nous appellerons l'Esprit qui nous habite ou la Lumière Intérieure. C'est avec l'Esprit de Vérité que le Fils accroît notre perspicacité. L'Esprit pourvoie aux besoins de notre mental par l'Esprit Saint qui est en étroite harmonie avec les circuits chimiques-électriques du mental-cerveau. Tout ce ministère de l'esprit est unifié et nous en faisons l'expérience comme une seule présence qui nous aide et nous guide.

La Trinité du Paradis a en plus créé et structuré l'univers pour qu'il soit favorable aux fonctions concernant la psychologie de l'esprit. Le Père est la source du circuit de gravité de personnalité, attirant toutes les personnalités à lui. Le Fils est le centre du circuit de gravité d'esprit, attirant toute activité psychologique spirituelle à sa présence. Plus le contenu spirituel de notre conscience est important, plus intensément nous sommes attirés vers toute vérité. En ce sens, la gravité d'esprit opère d'une manière semblable à la gravité matérielle. L'Esprit active le circuit de gravité mentale, attirant toute pensée en harmonie avec la réalité vers la Réalité Ultime. Ces systèmes de gravité spirituelle de l'univers sont parfaitement unifiés, dirigeant toute pensée spirituellement orientée et tout développement de personnalité vers une réalisation spirituelle de plus en plus grande.

Un autre aspect important de la complexité infinie de la déité considérant les principes de la psychologie spirituelle est le levain cosmique universel, auquel se réfèrent William James, Carl G. Jung, Alfred N. Whitehead et d'autres, comme étant la nature de Dieu se développant, évoluant et se perfectionnant. Cette activité du ferment divin, le Suprême, stimule la croissance personnelle, planétaire et universelle vers la perfection. Le Suprême est la divine influence stimulante étayant l'action, la compétence et l'accomplissement. La présence de déité du Suprême coordonne les réalités divines et immuables de l'éternité avec les événements finis et toujours changeants du temps.

Résumé de l'exposé
La psychologie spirituelle est d'abord conditionnée par la nature de la réalité. Dieu en tant que Première Source Centre de toutes les choses et de tous les êtres est la relation primordiale et celui qui détermine définitivement tout ce qui est humain. Étant d'une nature spirituelle, le Père Universel s'assure que toute pensée et toute action humaine culmine en une forme de croissance et d'accomplissement spirituel. La psychologie spirituelle cherche à comprendre la dynamique de ce fait originel qu'est la condition humaine.

2. Formes de Réalité : Matière, Mental et Esprit

Nous faisons l'expérience de trois formes de réalité : matière, mental et esprit, qui prennent les expressions psychologiques de faits, significations et valeurs. Toutes sont des aspects d'une énergie ayant une origine commune dans l'activité créatrice de Dieu, mais sont bien différentes dans leurs contributions pour notre croissance psychologique spirituelle et notre destinée. La matière, le mental et l'esprit sont dynamiquement reliés entre eux dans l'expérience humaine ; néanmoins, pas un de ces aspects de la réalité ne peut être limité par rapport à un autre. Observer que le mental émergea de la matière peut sembler être un fait de la science, mais ce n'est pas la vérité en ce qui concerne sa nature ou son origine. Tout mental possède une source créatrice non matérielle même s'il est associé avec la matière et est, d'une façon importante, matériellement conditionné. De même, bien que les valeurs spirituelles trouvent leur expression dans l'activité mentale, leur origine se trouve dans la catégorie spirituelle de la réalité.

La nature humaine est dominée quantitativement par l'expérience matérielle. Nous sommes des êtres matériels. Nous vivons dans des corps matériels et pensons par des moyens d'activité électrochimiques du cerveau mental-matériel. Bien que l'activité matérielle soit hautement mécanique et puisse être prévisible par les lois physiques, son comportement est dynamique sur les niveaux atomiques et subatomiques. Bien que le monde matériel soit stable et tangible à la perception ordinaire, au niveau atomique l'énergie en mouvement et son comportement ne peuvent pas toujours être prévus par une logique analytique. La raison est incapable de prédire la substance créée ou les caractéristiques de comportement de beaucoup de composés formés par l'union d'éléments chimiques variés. Il n'y a aucune façon analytique de savoir que deux atomes d'hydrogène inflammables combinés avec un atome d'oxygène, qui stimule la combustion, produiraient un liquide, l'eau, qui éteint le feu ! Il n'y a non plus rien dans sa composition chimique qui suggère, à la différence de la plupart des substances qui se contractent lorsqu'elles refroidissent, que l'eau se dilate quand elle est gelée. Aussi, tout le royaume de la nature met en garde contre la folie de postuler un univers mécaniste et implique éloquemment que derrière tout il y a un grand mental.

Le mental est une forme de réalité dont nous ne connaissons en gros que peu de choses. Il a son origine dans le mental cosmique de l'Esprit Infini. Néanmoins, expérimentalement et fonctionnellement, nous possédons du mental une connaissance de première main, que nous ne possédons ni de la matière ni de l'esprit. Nous vivons dans le domaine du mental, l'activité cognitive de la conscience, de la perception et de la pensée psychologiques. Tout ce que nous connaissons de la matière et de l'esprit nous est acquis par la médiation de notre mental. C'est par les techniques du mental que la réalité matérielle et la réalité spirituelle deviennent expérientielles. Dans le monde fini, le mental comble le large fossé entre la réalité matérielle et la réalité spirituelle. Il unifie les faits et les valeurs au moyen des significations. La philosophie cognitive intègre notre expérience totale.

Le mental a des relations nombreuses et complexes avec la matière et l'esprit. Nous possédons la preuve expérientielle et empirique que les changements physiques ont des effets dans les modifications du mental et que les attitudes mentales apportent des changements physiologiques. Les situations de notre mental conditionnent notre perception des valeurs spirituelles et la transformation spirituelle modifie significativement l'orientation de notre mental.

Alors que notre mental établit un rapport holiste avec la matière et l'esprit, deux capacités cognitives apparaissent : l'intelligence et la créativité. L'intelligence est plus intimement

associée avec la perception des faits et l'activité de la partie gauche du cerveau, elle génère une pensée rationnelle, logique et analytique. La créativité est plus intimement reliée à la perception des valeurs et à l'activité de la partie droite du cerveau et donne son origine à la perspicacité et à la pensée intégrante et synergétique. Lorsque le développement de l'intelligence procède plus vite que la croissance spirituelle, l'individu a de la difficulté à percevoir la profondeur de la vérité, de la beauté et de la bonté dans l'expérience humaine et devient souvent cynique vis-à-vis de l'idéalisme religieux. De même, un développement trop spirituel tend à faire naître une personne fanatique qui n'est plus en harmonie avec les faits et déforme la perception spirituelle.
Lorsque l'univers est observé du point de vue de la perception objective du raisonnement méthodologique des faits, il se soumet au point de vue des sciences physiques qui peuvent être pratiquement standardisées pour tout le monde. Lorsque la réalité est étudiée du point de vue "intérieur" de la conscience psychologique et de la perception des valeurs, nous avons les points de vue variés du monde, en psychologie, philosophie et théologie. Ces points de vue séparés de mentaux différents ainsi qu'une grande variété d'expériences augmentent énormément la créativité de la civilisation et de la culture. Ces points de vue divergents deviennent contre-productifs et dangereux seulement lorsqu'ils sont fondés sur les choix extrêmes de perception de la pensée, résultant en matérialisme philosophique, en psychisme ou spiritisme qui dénaturent toujours la réalité.

C'est dans la personnalité, où se trouvent les réalités physiques, mentales et spirituelles en harmonie avec le développement trin, que le maximum de sagesse, d'accomplissement et d'efficacité peuvent être réalisés. L'accomplissement philosophique le plus élevé de l'humanité doit être fondé sur les faits de la science, la cohérence de la pensée rationnelle, la foi de la religion et la perception de la vérité dans la révélation. Le mental est la capacité humaine qui ne cesse de croître. C'est la technique expérientielle du progrès sans fin.
L'esprit est la forme qualitative de la réalité représentative de la nature de Dieu. C'est l'expression la plus élevée de la créativité divine. L'esprit est l'architecte de la destinée humaine, donnant une signification et un but à la vie. Il est la source de la réalisation de soi, de la paix intérieure et du bonheur. Sur le niveau matériel, la matière domine, excepté dans la personnalité, où l'esprit par la médiation du mental, s'efforce d'avoir le contrôle. Á moins que nous utilisions la perception des valeurs pour discerner les motifs du comportement, nous avons tendance à évoluer sur le niveau d'existence animal. La prise de conscience spirituelle nous permet de transcender nos origines animales. Au fur et à mesure que notre mental est de plus en plus dominé par l'esprit, il est moins réceptif à la gravité matérielle des dynamiques physiologiques et nous faisons l'expérience d'une plus grande liberté vis-à-vis des mécanismes matériels de comportement animal.

Alors que notre mental établit un rapport holiste avec la matière et l'esprit, deux capacités cognitives apparaissent : l'intelligence et la créativité. L'intelligence est plus intimement associée avec la perception des faits et l'activité de la partie gauche du cerveau, elle génère une pensée rationnelle, logique et analytique. La créativité est plus intimement reliée à la perception des valeurs et à l'activité de la partie droite du cerveau et donne son origine à la perspicacité et à la pensée intégrante et synergétique. Lorsque le développement de l'intelligence procède plus vite que la croissance spirituelle, l'individu a de la difficulté à percevoir la profondeur de la vérité, de la beauté et de la bonté dans l'expérience humaine et devient souvent cynique vis-à-vis de l'idéalisme religieux. De même, un développement trop

spirituel tend à faire naître une personne fanatique qui n'est plus en harmonie avec les faits et déforme la perception spirituelle.
Lorsque l'univers est observé du point de vue de la perception objective du raisonnement méthodologique des faits, il se soumet au point de vue des sciences physiques qui peuvent être pratiquement standardisées pour tout le monde. Lorsque la réalité est étudiée du point de vue "intérieur" de la conscience psychologique et de la perception des valeurs, nous avons les points de vue variés du monde, en psychologie, philosophie et théologie. Ces points de vue séparés de mentaux différents ainsi qu'une grande variété d'expériences augmentent énormément la créativité de la civilisation et de la culture. Ces points de vue divergents deviennent contre-productifs et dangereux seulement lorsqu'ils sont fondés sur les choix extrêmes de perception de la pensée, résultant en matérialisme philosophique, en psychisme ou spiritisme qui dénaturent toujours la réalité.
C'est dans la personnalité, où se trouvent les réalités physiques, mentales et spirituelles en harmonie avec le développement trin, que le maximum de sagesse, d'accomplissement et d'efficacité peuvent être réalisés. L'accomplissement philosophique le plus élevé de l'humanité doit être fondé sur les faits de la science, la cohérence de la pensée rationnelle, la foi de la religion et la perception de la vérité dans la révélation. Le mental est la capacité humaine qui ne cesse de croître. C'est la technique expérientielle du progrès sans fin.
L'esprit est la forme qualitative de la réalité représentative de la nature de Dieu. C'est l'expression la plus élevée de la créativité divine. L'esprit est l'architecte de la destinée humaine, donnant une signification et un but à la vie. Il est la source de la réalisation de soi, de la paix intérieure et du bonheur. Sur le niveau matériel, la matière domine, excepté dans la personnalité, où l'esprit par la médiation du mental, s'efforce d'avoir le contrôle. Á moins que nous utilisions la perception des valeurs pour discerner les motifs du comportement, nous avons tendance à évoluer sur le niveau d'existence animal. La prise de conscience spirituelle nous permet de transcender nos origines animales. Au fur et à mesure que notre mental est de plus en plus dominé par l'esprit, il est moins réceptif à la gravité matérielle des dynamiques physiologiques et nous faisons l'expérience d'une plus grande liberté vis-à-vis des mécanismes matériels de comportement animal.

Dans l'expérience humaine, les échanges entre la matière, le mental et l'esprit, la matière est finalement contrôlée par le mental et le mental est en définitive dominé par le supercontrôle de l'esprit. Nos vies sont dotées de ressources spirituelles-psychologiques par lesquelles nous pouvons, si nous le désirons et si nous sommes persévérants, développer graduellement notre héritage matériel-animal grossier en de nobles natures dominées par l'esprit. Le plan divin pour nos vies est de nous conduire à travers les âges à venir à la réalisation du statut de personnalité spirituelle.

Résumé de l'exposé

Une psychologie spirituelle équilibrée doit tenir compte des aspects physiques, mentaux et spirituels de la réalité. Elle accepte et comprend clairement et d'une manière réaliste la nature matérielle du genre humain, même en réalisant que le bien-être et l'épanouissement de la nature humaine repose sur les perceptions et la guidance de la réalité spirituelle. Cette dichotomie paradoxale est transcendée par la médiation des dynamiques psychologiques du mental.

1. Genèse

Adam demanda à Dieu :

- *Dieu, pourquoi as-tu fait ÈVE aussi belle, aussi douce, aussi suave?*
- *Pour que tu puisses l'aimer, Adam*
- *Et pourquoi l'as-tu faite aussi stupide ?*
- *Pour qu'elle puisse t'aimer, Adam.*

2. L'histoire divine du zizi

Dieu avait presque terminé de créer l'univers quand il s'aperçut qu'il lui restait deux articles dans son sac. Aussi décida-t-il de les partager entre Adam et Ève. Il leur indiqua qu'un des articles restant permettrait à son propriétaire de faire pipi debout.

— *C'est un bidule très pratique, expliqua Dieu, et je me demandais si l'un de vous deux apprécierait de le posséder.*

Adam se mit à sauter d'excitation :

— *Oh, donnez-le moi! J'adorerais être capable de faire ça.*

Ève, en souriant, dit à Dieu que, si Adam voulait tellement l'avoir, elle serait heureuse de le lui laisser, et Dieu donna à Adam l'article qui lui permettrait de faire pipi debout. Adam commença par viser le tronc d'un arbre pour ensuite écrire son nom dans le sable, riant de bonheur d'avoir autant de plaisir avec son nouveau jouet.

Dieu et Ève le regardèrent un moment, puis Dieu dit à Ève :

- *Bon, tu n'as qu'à prendre l'article restant*
- *Comment cela s'appelle-t-il ? demanda Ève.*
- *Un cerveau, répondit Dieu.*

3. Le sexe des ordinateurs

Selon les femmes, il est masculin car:

1. Pour capter son attention, il faut l'allumer.
2. Il a plein d'informations mais aucune imagination.
3. Il est censé nous aider, mais la moitié du temps, il constitue un problème.
4. Dès que vous vous engagez, vous réalisez que si vous aviez attendu, vous auriez eu un modèle plus performant.

Selon les hommes, il est féminin car :

1. Personne, sauf son créateur, ne comprend sa logique interne.
2. Le langage basique qu'il utilise avec un autre ordinateur est incompréhensible de tous.
3. La moindre petite erreur est stockée en mémoire pour être ressortie au moment le plus opportun.
4. Dès que vous vous engagez, vous découvrez que vous devez dépenser la moitié de votre salaire en accessoires.

« *L'amour croit tout.* » Il nous faut plutôt cultiver la confiance que la méfiance, comme Dieu est plus attentif à notre devenir qu'à notre passé.
« *L'amour espère tout.* » Paul est convaincu qu'il y peu d'hommes foncièrement pervers, mais qu'il y a beaucoup d'hommes malheureux, blessés et qui ont besoin d'être aimés pour croire à nouveau en eux, pour progresser et révéler des possibilités insoupçonnées d'eux-mêmes.
« *L'amour endure tout.* » Il refuse de se laisser vaincre par les forces du mal et désire « triompher du mal par le bien » (Rm 12,21).

Il est clair que « l'amour » que décrit ainsi Paul dépasse le simple sentiment humain, mais qu'il s'agit de ce que la tradition chrétienne appelle « l'amour théologal » (agapé), c'est-à-dire de l'amour purifié et animé par les Énergies de l'Esprit.

Paul n'hésite pas à mettre celui-ci sur le même plan, et même au-dessus de la foi et de l'espérance, les deux autres « vertus théologales ». Cet « amour-agapé» dépasse la simple solidarité ou la compassion naturelle, mais il est celui qui jaillit du cœur même du Dieu Trinitaire auquel la grâce nous fait participer. Le fondement de cet amour évangélique est bien Dieu lui-même, son Esprit agissant dans le cœur de l'homme. Jésus en est le modèle le plus parfait.

N'attristez pas le Saint-Esprit, dont Dieu vous a marqués comme d'un sceau pour le jour de la délivrance. Amertume, irritation, colère, éclats de voix, injures, tout cela doit disparaître de chez vous, comme toute espèce de méchanceté. Soyez bons les uns pour les autres ; pardonnez-vous mutuellement, comme Dieu vous a pardonné en Christ.
Oui, cherchez à imiter Dieu, puisque vous êtes des enfants qu'il aime ; vivez dans l'amour, comme le Christ nous a aimés et s'est livré lui-même à Dieu pour nous (Ep 4, 30-32 à 5,1-2).

Le **Christ** demeure pour Paul la référence vivante, celui qui a incarné et porté à sa perfection l'amour que les chrétiens sont appelés à vivre à leur tour.
Toutes les relations interpersonnelles, dans la vie du couple, des communautés, sont éclairées par les sentiments et les gestes du Christ.

Aussi je vous en conjure par tout ce qu'il peut y avoir d'appel pressant dans le Christ, de persuasion dans l'Amour, de communion dans l'Esprit, de tendresse compatissante, mettez le comble à ma joie par l'accord de vos sentiments : ayez le même amour, un même cœur, recherchez l'unité; ne faites rien par rivalité, rien par vaine gloire, mais avec humilité considérez les autres comme supérieurs à vous. Que chacun ne recherche pas seulement son propre intérêt, mais aussi qu'il songe aussi à celui des autres. Ayez entre vous les mêmes sentiments qui sont dans le Christ Jésus : lui, qui est de condition divine, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est dépouillé lui-même, prenant condition de serviteur, devenant semblable aux hommes (Ph 2,1-8).

Que chacun ne recherche pas ce qui lui plaît, mais cherche à plaire à son prochain en vue de son bien pour édifier. Car le Christ n'a pas recherché ce qui lui plaisait (Rm 15,13).
Maris, aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Église, et s'est livré pour elle, afin de la sanctifier (Ep 5,25-26).

Paul ne fait que prolonger et appliquer l'enseignement du Christ qui résumait la « charte de la vie chrétienne » du Sermon sur la Montagne, en disant : *« Soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait (Mt 5,48) ou encore Comme je vous ai aimés, vous aussi aimez-vous les uns les autres (Jean 13, 31-34).»*

D'ailleurs, pour Paul, puisque notre amour des autres est un reflet de l'amour de Dieu et du Christ pour nous, il n'hésite pas à utiliser les mêmes mots pour décrire les caractéristiques de l'amour du Christ et celui des chrétiens (**bonté, désintéressement, miséricorde, compassion, fidélité**). En fait, le chrétien n'imite pas les attitudes ou les sentiments du Christ comme on imite extérieurement un voisin, mais il se laisse habiter, façonner par l'Esprit qui le rend intérieurement conforme au Christ. Baptisés dans le Christ, nous ne faisons plus qu'un avec Lui (Ga 3,27-28).

C'est cette osmose intime entre le chrétien et le Christ, qui nous permet d'entrer en relation avec Dieu et de lui dire comme le Christ lui-même : « *Abba-Père* ». Le Père nous aime dans l'Esprit du même amour qu'il aime son Fils Jésus. Et le Christ, dans l'Esprit, nous aime du même amour qu'il aime son Père.

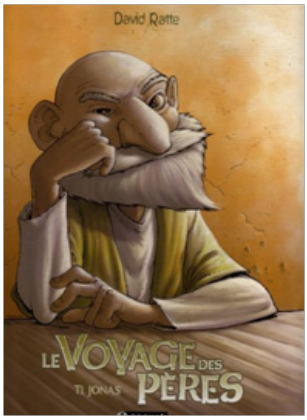
Et c'est de ce même amour dans l'Esprit que nous aimons tous les hommes, nos frères, comme le Père les aime. Selon la belle formule de Paul, *désormais il n'y a plus ni Juif ni Grec ; il n'y a plus ni esclave ni homme libre ; il n'y a plus l'homme et la femme, car tous, vous n'êtes qu'un seul vivant en Jésus Christ (Ga 3,28).*

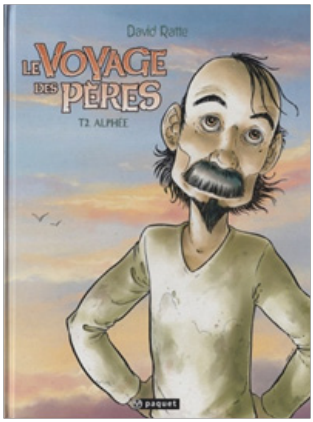
Cet amour théologal fait disparaître toutes les frontières sociales, biologiques et raciales. Nous sommes ici, dans la logique de la révélation du Christ, au centre de la théologie paulinienne qui fonde la dignité de tout être humain et toute la «morale chrétienne ».

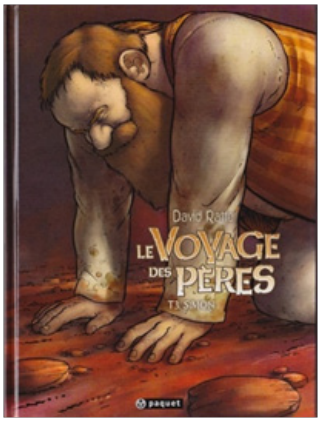
On comprend pourquoi, selon Paul, « l'amour-agapé » vécu par les chrétiens est le meilleur « culte spirituel » qu'ils puissent rendre à Dieu. Il n'y a pas d'opposition entre l'amour de Dieu et l'amour des hommes. Tout que ce nous accomplissons pour le bien de l'homme, pour lui permettre de réaliser sa véritable destinée de fils de Dieu, rend gloire à Dieu.

Selon «Sur les traces de saint Paul», Guide historique et spirituel c/°Desclée De Brouwer

Michel Hubaut


David Ratte
LE VOYAGE DES PÈRES
T1. JONAS


David Ratte
LE VOYAGE DES PÈRES
T2. ALPHÉE
paquet


David Ratte
LE VOYAGE DES PÈRES
T3. SIMON
paquet


JE LES AI SUIVIS DANS TOUTE LA GALILÉE. J'AI FAIT TOUTES LES VILLES ET TOUS LES VILLAGES. BEAUCOUP LES AVAIENT VU PASSER, MAIS J'ARRIVAIS TOUJOURS TROP TARD.
GALILÉE
MER MÉDITERRANÉE
PTOLÉMAÏS
CAPERNAÜM
BETHSAÏDE
CANA
MAGDALA
TIBÉRIADE
NAZARETH
GAMALA
N
ET PUIS J'AI PERDU LEUR TRACE.
D'APRÈS CE QU'ON M'A DIT, MAINTENANT ILS SERVENT DOUZE À LE SUIVRE EN PERMANENCE. DOUZE À AVOIR TOUT LÂCHÉ POUR LUI.
IL PARAÎTRAIT MÊME QUE DANS LE LOT IL Y AURAIT UN COLLECTEUR D'IMPÔTS. MAIS ÇA J'AI DU MAL À LE CROIRE.
C'EST POURTANT LA VÉRITÉ.
C'EST MON FILS...
MATTHIEU.
QUOI !?
TON FILS EST COLLECTEUR D'IMPÔTS !!
POUR LE COMPTE DES ROMAINS ?
ÉVIDEMMENT. POUR QUI D'AUTRE ?
PTOU
PTOU
JE M'ATTENDAIS UN PEU À CE GENRE DE RÉACTION.
J'AI L'HABITUDE.

Le Voyage des Pères en 3 tomes chez Paquet

Ni dénigrement facile, ni étude approfondie, **David Ratte** offre là une vision amusante des pérégrinations du Christ à travers le prisme des pères. Ces derniers, toujours en retard d'un miracle, ponctuent avec malice le récit d'échanges (à portée philosophique ou de comptoir, au lecteur de juger) plus ou moins poussés. Parsemé de références, ce récit sera plus accessible par essence à ceux qui ont un temps baigné dans les textes sacrés. Non pas que cet album soit complexe, mais plutôt qu'il repose sur des bases qu'il est utile de connaître, au moins de loin, pour accéder à certaines finesses. Grâce à quelques rapprochements avec l'actualité, il parvient cependant à être accessible à tous (*ndlr :surtout les jeunes*)...

Résumé global : 1er siècle de notre ère. L'arrivée d'un homme, prénommé Jésus, en Galilée va bouleverser la vie de trois vieillards. En effet, leurs fils vont suivre l'homme providentiel et devenir ses apôtres. Pensant que leur progéniture reviendra bien vite, force est de constater qu'après plusieurs jours d'attente ce n'est pas le cas, les trois pères décident donc de partir à leur recherche. Leur tâche n'est pas simple, il faudra parcourir la Galilée et la Judée tout en restant le plus discret possible, la popularité de Jésus n'étant pas du goût de tout le monde.

Résumé n°1 Jonas : Convaincus par la parole de Jésus, ils sont douze à tout quitter pour suivre celui que la rumeur nomme le Messie. Outre l'aspect affectif, à une époque où avoir des bras vigoureux dans la famille n'est pas inutile, les pères des concernés ne voient pas nécessairement d'un bon œil cette lubie soudaine qui prend leurs fils. En premier chef Jonas, paternel de Pierre et André, qui, une fois passée la stupeur de la pêche miraculeuse, est mis à la porte du domicile conjugal par sa Bonemine pour ramener la descendance au bercail. Sur la route tracée par le Nazaréen, théâtre de miracles multiples, Jonas rencontre les géniteurs de Mathieu et Judas. Ces derniers se joignent à lui dans cette quête, mais les certitudes de chacun divergent au fur et à mesure du périple.

Résumé n°2 Alphée : Les trois pères Juifs parcourent la Judée et la Galilée à la recherche de leurs fils devenus apôtres du Christ. Mais depuis qu'Alphée les a lâché, Jonas et Simon se retrouvent seuls dans leur quête… Enfin, seuls, pas tout à fait, puisqu'ils sont accompagnés de deux anciennes prostituées devenues chrétiennes. La cohabitation de ce quatuor improbable risque d'être [...]

Résumé n°3 Simon : Une fois arrivés à Jérusalem rien ne va plus. Jésus a été arrêté, les apôtres dispersés… et Alphée grièvement blessé. Autant dire que les prochains jours se présentent plutôt mal [...]

ÉMERGENCE

Les trois mers languissaient aux tiédeurs de leurs lames
Les sels inertes encore unissaient leur clivage
En formes hérissées se brisant au rivage
Quand les porteurs de vie vinrent leur donner une âme.
Microcosme arrache au cycle du carbone
L'A.D.N. vital en double hélice s'agite
Multipliant les formes mono-ou trilobites
Du proto au méta c'est la mer qui bouillonne.
Alors la terre verdit et les premiers reptiles
S'enflent en dinosaures. Á l'ombre de leurs queues
Les premiers lémuriens et féroces et fragiles.
De cerveau en cerveau et jusqu'au dernier bond,
Les primates s'arrachent aux lignées des aïeux
Enfin dresse sur ses deux pattes Ecce Andon .

PRO MACHIVENTA

Assez Caligastia, il faut quitter ce monde,
Les regrets n'ont pas cours chez les Lanonandeks
L'éclair de Satania à l'ultime seconde
Á travers ton néant brille en Norlatiadek.
Alors dans Nébadon la chaîne des archanges
Scelle dans la lumière l'unité retrouvée
Et depuis Salvington le conseil des évanges
Clame de Jérusem la gloire rénovée.
Lucifer n'est plus, Satan, Caligastia,
Seul le Micaël soupire à Manotia
Que l'instant soit marqué au sceau des Chronoldeks
Puis le consolateur du monde de la croix,
Christ, le Fils Créateur, dit en baissant la voix :
Descends vers eux Machiventa Melchisédek.

Organisée par les lecteurs de la région parisienne en liaison avec ceux de Touraine , cette rencontre a eu lieu les 14 et 15 novembre au domaine de Châles en Sologne au sud d'Orléans. Elle a réuni 11 participants régionaux auxquels se sont ajoutés Isabelle et Jean Annet venus de Belgique pour constituer un groupe de 13 séminaristes qui ont échangé, leurs approches, en parfaite harmonie, dans le cadre somptueux du château qui nous était réservé et sous la lumière d'un doux soleil automnal .

Dans les heureux «élus» de cette rencontre, on pouvait reconnaître Anne-Marie et Dominique RONFET, Elisabeth et Jean-François TROUVE, Marlène et Georges DUPONT, Isabelle et Jean ANNET, Thierry LEPAGE et sa compagne, Christine BAUSSAIN, Jean DUVEAU et votre serviteur Robert GALLO.

Tous les participants se sont rencontrés au cours du déjeuner du samedi et se sont séparés à l'issue du déjeuner du dimanche après 24 heures de lectures et d'échanges (entrecoupés par une nuit de repos) sur le thème suivant :
En quoi le *LU* nous éclaire -t-il sur cette affirmation qui a traversé les âges «*Dieu a fait l'homme à son image*» ?
Cette réunion était une première à mi chemin entre une rencontre nationale et une séance de lecture : Elle ressemblait à une rencontre nationale par son caractère de séminaire résidentiel sur un thème précis et elle ressemblait à une séance de lecture par sa relative proximité (sauf pour nos amis belges) et sa brièveté . Cette formule qui se limite à un seul «week-end» (temps de transport inclus) fera certainement florès si l'on en juge par le degré de satisfaction des participants.

Concernant les «travaux» et pour garder un fil conducteur nous avons planché sur un support de textes préparés par Anne-Marie sans nous interdire des retours fréquents sur le Livre. D'emblée les participants ont écarté toute ressemblance physique avec Dieu pour se concentrer sur les dotations spirituelles. Nous en avons conclu que les similitudes divines se situaient dans la composition, le fonctionnement et le devenir de ces dotations.

Nous sommes semblables à Dieu parce que ce qui nous caractérise (Personnalité, Mental, Ajusteur) émane de Dieu. De même que les personnalités créatrices du temps et de l'espace, en liaison avec l'esprit impersonnel de la Trinité du Paradis, créent de nouveaux potentiels; de même notre personnalité en liaison avec l'esprit impersonnel (l'Ajusteur) crée une âme immortelle. De même que le Suprême croît par les actes des personnalités créatrices, de même l'homme croît par la persistance de ses propres décisions qui entraînent la croissance de l'âme en elle-même et par elle-même.
Potentiellement semblable à Dieu au niveau du fini l'homme n'aura de cesse, dans un éternel futur, de se rapprocher de plus en plus de l'image de Dieu : Soyez parfait comme je suis parfait.

Robert Gallo

NDLR : Il y a des êtres remarquables que nous côtoyions sans en avoir pleinement conscience jusqu'au jour où leur présence éclate en pleine lumière de l'amitié (de la rédaction) . Il en est ainsi d'Anne, jeune femme aussi élégante que brillante et dont la vivacité rayonne de simplicité. Sa force : l'enthousiasme dans le sens le plus noble du terme ! Pleinement femme et si proche de l'Éternel que son témoignage s'en vient clôturer merveilleusement bien le thème de l'Éternel Féminin, sujet qu'elle revisite à sa manière.
Avec abnégation et modestie, Anne a décidé de réaliser le rêve professionnel de son mari rencontré dans leurs jeunes années ! « Ce que femme veut, Dieu le veut !» La foi vivante d'Anne a permis de manifester cet ambitieux projet dans la réalité, ceci prioritairement sur d'autres projets matrimoniaux. Merci Anne de nous faire partager cette intime expérience de couple !

Lors de mon mariage, j'ai promis à mon mari de le soutenir dans ce qu'il entreprendrait. En mon for intérieur, je priais pour que le Seigneur me donne la force d'honorer la promesse que j'avais faite et d'être l'épouse dont il avait besoin. Je dois dire que comme à chaque fois, j'ai été exhaussée et j'ai eu bien des occasions de me raccrocher à cette prière.
Tout a commencé en 2004 lorsque mon mari a trouvé sa voie, … celle des airs. Il a souhaité devenir pilote professionnel et pour lui comme pour moi, cela signifiait démarrer à zéro, monter un projet, trouver un financement conséquent et s'engager dans une aventure. Celle-ci a débuté en Floride avec sa première licence de Pilote Privé et s'est poursuivie sur trois ans avec entre-deux un mariage, de nombreux transatlantiques et 9 mois de vie à deux sous les cocotiers.
Á l'heure du retour en Suisse, mon mari devait attaquer la dernière ligne droite de sa formation et convertir ses licences pour pouvoir exercer son métier en Europe. Cela impliqua une nouvelle logistique et une nouvelle fois je devais mettre toute mon énergie dans la même direction que lui: réussir au plus vite les 14 examens théoriques obligatoires. Plusieurs de ses amis s'y étaient déjà essayés avec plus ou moins de succès et en plus ou moins de temps. Ambitieux, mon mari décidait de passer les 14 examens à la première date possible. Ma contribution tenait donc en deux points : soutenir financièrement notre cellule familiale par mon seul travail et l'aider dans sa préparation théorique. Concrètement, je copiais-collais quelques 9 000 questions sur papier afin qu'il puisse s'exercer et mémoriser la matière. La réussite fut au rendez-vous et mon mari passa brillamment ses examens du premier coup.
Quelques semaines et une dizaine de postulations plus tard, il se vit offrir une place de copilote dans une compagnie de Jet privés de la place. Cette offre était la première et je savais qu'elle nous venait de Dieu. Si son parcours avait été comme sur des roulettes jusque là, l'économie mondiale, elle, s'encoublait* et la crise de 2008 fit trébucher sa compagnie. En octobre, il reçut un appel

lui annonçant qu'ils ne pourraient pas donner suite à leur offre et qu'il devait trouver une autre opportunité. Ce fut pour moi un choc car comment retrouver un autre emploi dans ce contexte économique si difficile ? S'en est suivi une année intense où notre seule ressource fut de nous accrocher l'un à l'autre. Le doute s'installa chez mon mari et par contagion chez moi : avions-nous fait le bon choix ? Que faire ?
Cette même compagnie a rappelé en décembre 2009 en lui demandant s'il était toujours intéressé. Si oui, ils renouvelaient leur offre mais à de meilleures conditions: copilote sur un avion plus gros et ils finançaient eux-mêmes la qualification sur l'appareil si mon mari acceptait de s'engager pour deux ans. Á bout de souffle, ce fut une grande surprise et ce clin d'œil divin arriva alors qu'il venait juste de décider de renoncer à sa carrière de pilote.
Après maintenant deux ans en altitude de croisière, mon mari m'a proposé de relever avec lui un nouveau défi dans sa profession et je m'y attelle avec plaisir et espérons, avec succès. J'ai choisi de ne pas être un obstacle sur le parcours mais d'être un soutien, féminin, avec l'aide de l'Éternel.

** s'encoubler : terme suisse romand, se prendre les pieds, s'empêtrer dans quelque chose qui traîne par terre.*

Anne Morel



« Le Créateur en ses oeuvres »

Le boson de Higgs tient son nom du physicien britannique Peter Higgs. Beaucoup de particules élémentaires sont des bosons, comme par exemple le photon, la particule de la lumière postulée par Einstein. Celui de Higgs s'avère une pièce maîtresse de la théorie qui décrit l'Univers, connue sous le nom de Modèle Standard (MS). Dans le MS, le boson de Higgs - abrégé Higgs -explique pourquoi des particules fondamentales ont des masses. Durant l'été 1964, Peter Higgs et d'autres physiciens postulent qu'il existe un champ qui emplit tout l'espace. Chaque particule acquiert sa masse propre en interagissant avec ce «champ de Higgs». Celles qui interagissent fortement avec ce champ ont une plus grande masse que celles qui interagissent faiblement, de la même manière qu'une voiture de course aérodynamique pénètre dans l'air plus facilement qu'un bus. Une particule virtuelle, le boson de Higgs, est associée à ce mécanisme. Mais tout cela reste au conditionnel, car pour l'instant, le boson de Higgs n'existe que sur papier.

«Je vois le boson de Higgs comme une porte de sortie du Modèle Standard vers le monde extérieur. Qu'il existe ou non». John Ellis, physicien au CERN

Le boson de Higgs est cerné. Et s'il n'existait pas ? Sans la particule traquée depuis 46 ans, les physiciens devront ouvrir de nouvelles dimensions.
Construire la machine la plus puissante et la plus complexe du monde pour traquer une particule infime. Et rêver que cette dernière n'existe pas! C'est exactement ce qui traverse cet été la tête de nombre de physiciens. Pourquoi? «C'est la possibilité la plus intéressante, car elle remet en cause la construction théorique bâtie depuis près de cinquante ans. Elle nous obligerait à revoir notre modèle», résume John Ellis, physicien des particules au CERN, l'Organisation européenne pour la recherche nucléaire.

C'est qu'avec les premiers résultats fournis par le Grand collisionneur de hadrons (LHC), la fièvre monte. Cette semaine, le gratin de la physique de hautes énergies est réuni à Bombay, où le CERN en profite pour présenter ses dernières trouvailles qui montrent que la quête de la particule minuscule, le boson de Higgs (lire encadré ci-contre), se réduit à un champ de plus en plus petit.

En d'autres termes, la particule, si elle existe, a de moins en moins de cachettes pour se terrer. Pour traquer le boson de Higgs, les physiciens cherchent sa masse, dont l'étalon est celle d'un proton. Concrètement, dans deux détecteurs de particules - ATLAS et CMS -, ils analysent le résultat des collisions de deux faisceaux de protons circulant à la vitesse de la lumière dans le LHC. «Tout indique maintenant que si le boson de Higgs existe, sa masse se situe entre 114 et 130 GeV», résume John Ellis. Un éventail considérablement réduit grâce au LHC, qui a permis d'exclure formellement une masse comprise entre 145 et 466 GeV (un GeV correspond plus ou moins à la masse d'un proton).

Aux frontières de l'espace

«Cela ne réduit ni n'augmente la probabilité de son existence, précise le physicien. Mais donne une meilleure indication de la région où il faut chercher.» Cet intervalle correspond toutefois à une masse relativement petite, donc plus difficile à détecter.

Mais, «*si le boson de Higgs existe, les expériences LHC devront bientôt le trouver. Dans le cas contraire, son absence ouvrira la voie à une nouvelle physique*», a encore assuré à Bombay Sergio Bertolucci, directeur de la recherche au CERN. « *Le Modèle Standard, la théorie dont nous disposons aujourd'hui, n'explique pas tout, détaille John Ellis. Par exemple, elle ne dit rien sur la matière cachée de l'univers qui constitue en fait 80% de sa masse. Il nous faut de toute façon une théorie plus complète que le Modèle Standard. Je vois le boson de Higgs comme une porte de sortie du Modèle Standard vers le monde extérieur. Qu'il existe ou non.*»

Depuis vingt ans, le physicien britannique Stephen Hawking clame que quelque chose ne va pas avec le boson de Higgs. Il y a trois ans, provoquant la consternation d'une partie de la communauté scientifique, il a même parié 100 dollars contre son existence.

Si le père de la théorie des minitrous noirs a raison, deux pistes théoriques s'ouvrent aux physiciens des particules. « La première est que le Higgs n'est pas une particule élémentaire, comme un quark, m*ais un objet composé, précise John Ellis. Du coup, cela explique qu'il ne se comporte pas comme prévu par le Modèle Standard.* »

Verdict d'ici à la fin de 2012

La seconde théorie est plus intéressante. Elle consiste à abandonner complètement l'idée de l'existence d'un boson de Higgs. « Cela signifierait que quelque chose d'autre interagit avec les particules pour leur do*nner une masse. Quelque chose qui modifie les conditions à la frontière de l'espace que nous connaissons, en y rajoutant une quatrième ou une cinquième dimension, avance le Cernois. Nous n'avons pas encore détecté de nouvelles dimensions, mais ce sont elles qui pourraient donner une explication sur le fait que certaines particules ont une masse et d'autres non, et le LHC nous donne en principe le moyen de tester cette possibilité.* »

La route a été longue, mais on devrait bientôt être fixé sur la question brûlante. En effet, le CERN entend doubler au moins d'ici à la fin de l'année le volume de données fournies jusqu'ici aux expériences. Et « *si le LHC continue à fonctionner aussi bien que maintenant, à la fin de 2012 on aura multiplié par 10 le nombre d'événements obtenus jusqu'à présent, précise John Ellis. Il sera alors impossible pour le Higgs de se cacher.* »

Qu'il existe ou non, la découverte sera majeure et vaudra bien un Prix Nobel.

Anne-Muriel Brouet

Union avec Dieu - notre objectif

Si nous vendons notre droit d'aînesse, si nous négligeons ou traitons avec mépris les lois bienfaisantes de Dieu, nous tournons le dos à la demeure du Père et nous nous égarons en pays lointain. Á quoi nous servent alors la chaleur et la gaieté qui abondent dans la maison natale ? Quand on est excédé des ennuis de la vie, quand on est lassé, quand on ressent le mal du pays, on peut revenir à pas chancelants à la maison du Père. Mais on peut effectuer ce retour soit par le chemin des expériences amères, soit par l'abandon joyeux des biens matériels.

Faisons de notre subjectif un objectif, un sage collaborateur volontaire du principe. Dirigeons-nous droit sur notre objectif. Faisons de celui-ci la vie intérieure divine. Nul n'a jamais rien accompli de grand sans avoir totalement concentré sa volonté et maintenu son objectif (Dieu) devant le pur miroir de sa force de pensée. La force de pensée est l'homme agissant comme Dieu, l'homme exigeant de lui même une telle concentration sur son objectif (Dieu) que celui-ci se manifeste instantanément. Dès que Dieu est devenu objectif, présentons le moule de notre désir, et ce moule se trouve aussitôt rempli. Si cette affirmation ne se révèle pas rigoureusement exacte, c'est que nous n'aurions pas pu l'avoir.

Quand notre désir est présenté comme indiqué, il est divin. Si votre divinité se manifeste constamment, notre désir est conçu selon l'harmonie divine. Nous avons tout pouvoir pour fixer sa date d'exécution et pour prononcer la parole d'autorité. Nous restons le Maître. Pour le monde extérieur, notre ordre est : « Silence complet «. Nous pouvons alors dire avec précision et en toute connaissance de cause : « Il n'est pas de plus grand pouvoir que mon Christ intérieur ! J'émets ma parole douée de la qualité de Christ, et elle accomplit instantanément toutes choses. Je donne louange et bénédiction, et j'envoie ma parole avec abondance, harmonie, et perfection».

Au commencement, nous avons prononcé la parole (Dieu) qui représente notre vrai désir. Ne revenons jamais en arrière, ne réitérons pas notre demande. Cette attitude engendrerait le doute. Allons de l'avant, rappelons- nous ce que nous avons fait. Si nous avons formulé notre Parole Christ, nous sommes maître de la situation. La chose désirée est accomplie, complète, divinement en ordre.

Si deux êtres unissent leur force spirituelle, ils peuvent triompher du monde, même s'ils ne peuvent rien faire individuellement. Ces deux êtres sont Dieu et nous, unis dans un même but. Si d'autres s'unissent à nous avec la même sincérité de mobiles, notre pouvoir croît plus vite que le quadruple du nombre des associés. « Si deux d'entre vous s'unissent à Dieu pour formuler une demande, mon Père l'exauce «. Uni à Dieu, l'homme triomphe de ce qui n'est pas divin.

Entrons dans le lieu secret de notre âme, fermons la porte au monde extérieur, fermons nos yeux de chair, regardons notre Moi divin avec notre oeil intérieur. Nous nous sommes paisiblement mis dans un état réceptif spirituel. «Je communie avec l'Énergie de la Vie Universelle. Elle me traverse, je la connais, je la sens. Je remercie Dieu mon Père d'avoir la faculté d'accomplir toutes choses».

Quand nous prions Dieu et que notre âme intime est en contact avec l'Énergie de la Vie Universelle, nous utilisons cette énergie dans une mesure illimitée. Nous donnons le nom de Dieu à l'Esprit infiniment sage qui existe au-dedans comme au-dehors de tout être humain. L'expression extérieure de Dieu ne peut se formuler qu'à travers nous. Il n'est donc pas nécessaire de rechercher aide et connaissance à l'extérieur. Cherchons-les à l'intérieur, sachant que la vérité intelligente et la source de toute connaissance sont latentes en nous. Ayant compris ce principe, nous pouvons faire appel à lui pour n'importe quelle oeuvre en étant certains que l'Esprit Universel, le Dieu intérieur est le plus grand des éducateurs.

Tout notre pouvoir est d'abord attiré vers nous, puis élaboré dans notre corps, et enfin manifesté pour l'accomplissement de ce que nous lui ordonnons d'exécuter. Tel est Dieu exprimant son pouvoir par nous. Dieu n'est pas personnel, mais intérieur et incluant tout. En le laissant s'exprimer du dedans, on est relié à lui, car il interpénètre tous les mondes. En adorant le Dieu intérieur, en le voyant émaner de soi, on adore la Déité dans toute la famille humaine. Au contraire, l'adoration d'un Dieu extérieur produit l'idolâtrie. Quiconque adore Dieu intérieurement, et le voit se manifester du dedans vers l'extérieur du monde, entre en contact conscient avec les émanations universelles de la vie et de la lumière divines. Il ne peut exister aucune déité à l'extérieur de notre corps sans qu'elle existe également à l'intérieur, car tout est émanation d'énergie vibrante. Les vibrations de Dieu incluent toutes les cellules de notre corps et toute la masse de l'Univers. Dieu est donc partout avant tout, en tout, autour de tout, enveloppant et embrassant tout. L'énergie immanente de la vie et de la lumière passe à travers tous les atomes de l'espace sans en excepter aucun.

L'homme en tant que pauvre vermisseau de la poussière n'a pas conscience de Dieu. Il n'exprime que la conscience du vermisseau. Quand on tire sur une cible et que l'on veut faire mouche, il faut concentrer toute sa pensée sur le milieu de la cible et ne rien voir d'autre que le centre. Si l'on a touché, on s'est rapproché de Dieu d'un degré, car Dieu est l'idéal divin, le foyer vers lequel convergent toutes les pensées et tous les actes.

C'est ainsi que l'on développe en soi l'homme spirituel, le Christ de Dieu, la parole faite chair. Aussi certainement que Dieu entoure la chair, cette chair est Dieu.

Notre héritage

Pour rendre le ciel manifeste, sachons que tout y est spirituel. Le ciel est un état de conscience parfait, un monde parfait sur terre, ici et maintenant. Il nous suffit de l'accepter. Il est là, autour de nous, attendant que nous ouvrons notre œil intérieur grâce auquel mon corps deviendra lumière. Cette lumière est celle du Père, et le Père est là, au plus profond de notre être. Rien n'est matériel, tout est spirituel. Pour réaliser ce monde merveilleux donné par Dieu qui est là, ici et maintenant, il faut le connaître en pensée.

Depuis que l'homme a été créé à l'image et à la ressemblance de Dieu, il a reçu le pouvoir de créer exactement comme Dieu. Dieu s'attend à ce que l'homme use de son pouvoir aussi librement que lui, et exactement de la même manière.

Il faut d'abord percevoir le besoin, puis concevoir le bien, l'idéal destiné à remplir le moule maintenu dans la conscience, puis le remplir de la substance Universelle de Pensée. Il faut enfin prononcer la parole, dire que le moule est plein, et il en est ainsi, et c'est bien.

Au début, cela exige une foi immense. Il faut la faire grandir petit à petit et la pratiquer fidèlement comme la musique ou les mathématiques jusqu'à ce que l'on arrive au stade de la connaissance. Alors on est libre, grandiosement, magnifiquement libre. II n'est pas de meilleur exemple de ce genre de vie que celle de Jésus. Reconnaissons le pouvoir inclus dans son nom, Jésus, le Christ rendu manifeste, Dieu se manifestant dans la chair de l'homme. Jésus en était arrivé au point où il se fiait entièrement à sa profonde intelligence de Dieu, et c'est ainsi qu'il accomplissait ses oeuvres puissantes. Il ne comptait ni sur le pouvoir de sa propre volonté ni sur la forte concentration de ses pensées, mais bien sur la volonté de Dieu: «Que Ta volonté soit faite, ô mon Dieu, et non la mienne.» Jésus voulait toujours faire la volonté de Dieu, faire ce que Dieu voulait qu'il fasse.

Il nous faut tous monter dans les plus grandes hauteurs de la conscience, pour recevoir l'illumination. Ces hauteurs sont au sommet de la tête, et si les facultés n'y sont pas développées, il faut les développer par des pensées spirituelles. Ensuite, il faut laisser l'amour

se répandre à partir du coeur, centre de l'amour, pour équilibrer la pensée. Ceci fait, le Christ se révèle. Le fils de l'homme perçoit qu'il est fils de Dieu, le Fils Unique en lequel le Père trouve son plaisir. Enfin, il faut vivre cela pour tous, avec un amour continuel. Chaque âme née sur terre est l'expression d'une image idéale de Dieu tel qu'il se voit lui-même. Chacune a reçu le même pouvoir que Dieu pour dominer sur tout. Dieu désire voir l'homme développer ses qualités divines et accomplir les oeuvres grâce à l'héritage du Père, la grande Pensée Universelle qui est en tout et au-dessus de tout. Comprenons que chacun est une expression (hors de l'invisible, de l'Esprit) dans un moule visible, dans une forme par laquelle Dieu aime à s'exprimer. Quand nous savons cela et l'acceptons, nous pouvons vraiment dire comme Jésus: « *Regardez, voici un Christ* ». C'est ainsi qu'il atteignit la maîtrise sur le monde charnel. II a reconnu, proclamé, et accepté sa divinité, puis vécu la vie sainte comme il faut que nous la vivions.

Le choix

Le mal résulte uniquement de la capacité parfaite de l'homme de créer ce qu'il voit en pensée et qui le sépare de Dieu. Car l'homme fait advenir les choses auxquelles il pense. S'il n'avait pas vu le mal, le mal n'aurait pas eu de pouvoir, n'aurait pas été exprimé. Seul, le bien serait exprimé, et nous serions aussi parfaits que Dieu nous voit aujourd'hui. Le ciel aurait toujours été sur terre comme Dieu le voit et comme il faut que nous le voyions tous pour le manifester. Regardons la qualité divine de chaque homme sans le comparer à d'autres. Recherchons le Christ sur tout visage et vous y ferez apparaître cette qualité divine. Nous ne voyons que le Christ en tous et à tout instant. Le pouvoir est la démonstration du Principe actif de Dieu. L'activité parfaite de Dieu ne se manifeste jamais trop ou trop peu. Dieu n'a jamais de défaillance et n'est jamais inactif. Le Principe de Dieu travaille toujours constructivement.

« Je m'ordonne de me présenter moi-même en harmonie parfaite avec le Principe actif de Dieu et avec lui seul «.

Nous pouvons faire un pas de plus et dire avec tout autant de précision: «Je répands cette flamme divine à travers mon corps physique «. Nous sommes alors transmués en cette pure substance que le Principe de Dieu est seul à voir. Ensuite il devient nécessaire que nous acceptions le Principe et que nous développions notre conscience jusqu'à ce qu'elle devienne celle de Dieu. En même temps, nous nous fondons en Dieu, nous devenons effectivement Dieu, nous ne faisons qu'un avec le Très-Haut. L'homme appartient à ce royaume élevé où il ne fait qu'un avec l'essence de toutes choses et où aucune division ne peut exister. Il est vraiment Dieu.

L'homme lui-même peut devenir Dieu ou démon. S'il vit dans la sphère vibratoire de Dieu, celle-ci est toute entière son domaine. C'est le seul endroit où il puisse exprimer Dieu et ne faire qu'un avec lui. Dans cette position, l'homme dépasse certainement la conception que les mortels s'en font. Dès lors, nous voyons que nous provenons du royaume de Dieu, que l'homme est Dieu, mais qu'il peut sortir en imagination du royaume de Dieu et créer pour son propre usage un royaume démoniaque qui lui paraîtra réel. L'humanité n'a pas d'autre alternative que son maintien ou sa chute. II n'y a qu'un choix, une intention, une vérité, et une science qui nous rendent libres. Nous devenons Dieu ou esclaves à notre choix.

Arrêtons-nous un instant et pensons à l'universalité de Dieu, la Cause Première sans commencement ni fin, avec son champ d'action universel. Laissons-nous entourer par Lui. Devenons fidèles à cette conception et à elle seule. N'adorons qu'un Dieu, une présence toute puissante. Nous découvrirons alors que les vibrations humaines de notre corps se transmuent en vibrations divines ou originelles.

Vivons, pensons, évoluons, et ne faisons qu'un avec cette vibration. Alors nous sommes réellement en adoration. L'homme devient ce qu'il adore, ce qu'il prend pour idéal, et il en est ainsi pour toute l'humanité. Il n'y a qu'un Dieu, un Christ, une Communion, un Homme, une famille générale où tous sont frères et sœurs et ne font qu'un.

On ne saurait exprimer Dieu sous forme d'une personne ou d'une image personnelle. Dieu est une universalité qui inclut tout et interpénètre toutes choses. Dès que l'on personnalise, on idolâtre. On perd et on ne possède plus que l'idole vide. Cet idéal n'est pas un sauveur mort ou un Dieu mort. Il faut rendre Dieu vivant et vital pour soi en pensant et en sachant que l'on est Dieu. Ceci est d'une importance capitale. C'est la science divine de notre être. Elle permet au Christ en nous, Notre Sauveur, de prendre vie et de ne faire qu'un avec nous.

« *Vous êtes le Christ même et il devient le mobile des actes de toute votre vie. Vous vous sauvez vous-mêmes, vous rédimez votre véritable moi, vous ne faites qu'un avec Dieu. En révérant, en aimant et en adorant cet idéal, vous l'incorporez, et Dieu devient actif dans votre être intime* ».

L'homme jouit du libre arbitre et fait advenir l'objet de ses pensées. Le Christ demeure en nous comme en chacun. Notre corps est pur, parfait, jeune, toujours beau et divin. Dieu nous a créé exactement à son image et à sa ressemblance, et nous a donné autorité sur toutes choses. Par nous-mêmes, nous sommes toujours Christ, le parfait Fils de Dieu, le fils unique en qui le Père et la Mère prennent plaisir. Nous sommes purs, parfaits, saints, divins, unis à Dieu qui est la totalité du Bien. Et tout enfanta le droit de proclamer cette filiation, cette divinité.

Baird T. Spalding



« Adam est sûr de lui »

Superunivers



1. Ils se nomment : Les **Daynals**. On les appelle quelquefois les Fils Spirituels du Paradis. Ils appartiennent à l'ordre des Fils Paradisiaques de Dieu. P 230 - §3. Fasc. 20.

2. P 11 - §5 à P 12 - §3
1. Les Fils Créateurs du Paradis.
2. Les Anciens des Jours.
3. Les Sept Maîtres Esprits.
4. L'Être Suprême.
5. Dieu l'Esprit.
6. Dieu le Fils.
7. Dieu le Père.

3. Le nom de ce pèlerin qui découvrit Havona est **Grandfanda**. Il venait de la planète 341 du système 84 dans la constellation 62 de l'univers local 1.131 situé dans le superunivers numéro 1. P 270 - §6

"*Et* **Malvorian**, *le premier de cet ordre, accueillit et instruisit le pèlerin découvreur de Havona, et le conduisit depuis les circuits extérieurs d'expérience initiale, pas à pas et circuit par circuit, jusqu'à ce qu'il se tînt en présence de la Source et destinée de toute personnalité, après quoi il traversa le seuil de l'éternité conduisant au Paradis*". P 270 - §4

Univers Local

4. Notre Fils Créateur est la personnification du 611.121ème concept originel d'identité infinie né simultanément chez le Père Universel et le Fils Éternel. P 366 - §2

5. Avant l'apparition de la capacité d'apprendre par expérience, le mental vivant ressort du domaine des Maîtres Contrôleurs Physiques. P 403 - §3

6. Á deux ou trois près, il y a 70 milliards Compagnons de la Morontia. P 414 - §4. Voir aussi LU 545 § 2.

7. Les Fils Ascendants de Dieu sont :

P 443 - §2 1. Les Mortels Fusionnés avec le Père.
P 443 - §3 2. Les Mortels Fusionnés avec le Fils.
P 443 - §4 3. Les Mortels Fusionnés avec l'Esprit.
P 443 - §5 4. Les Séraphins Évolutionnaires.
P 443 - §6 5. Les Fils Matériels Ascendants.
P 443 - §7 6. Les Médians Transférés.
P 443 - §8 7. Les Ajusteurs Personnalisés.

Urantia

8. Il y a exactement 993.408 ans (avant l'année 1934 de l'ère chrétienne) qu'Urantia a été officiellement reconnue comme planète d'habitat humain dans l'univers de Nébadon. P 710 - §6

9. Ces compléments antidotes des courants de vie de Satania provenaient du fruit de l'arbre de vie, un arbuste d'Édentia envoyé sur Urantia par les Très Hauts de Norlatiadek au moment de l'arrivée de Caligastia. P 745 - §3 (Voir aussi P 825 - §8)

10. Sur Urantia, quarante membres de l'état-major corporel des cent (y compris Van) refusèrent de se joindre à l'insurrection. P 756 - §3

11. Amadon présidait ce comité, qui était composé de douze membres : un représentant de chacune des six races sangiks ; le chef en exercice des médians ; **Annan**, une fille loyale porte-parole des Nodites ; **Noé**, fils de l'architecte constructeur du Jardin et exécuteur des plans de son père décédé et les deux Porteurs de Vie résidant sur Urantia.

12. Après l'engloutissement de Dalamatia, les Nodites se dirigèrent vers le nord et l'est et fondèrent bientôt la ville de **Dilmun**, qui devint leur nouveau quartier général racial et culturel. P 858 - §2

Jésus

13. Le père de Jean, **Zacharie**, appartenait à la prêtrise juive. P 1345 - §3.

14. Au cours de ce voyage méditerranéen, **Jésus** franchit de grandes étapes. Dans sa tâche humaine de dominer le mental matériel et mortel, et son Ajusteur intérieur progressa dans l'ascension et la conquête spirituelle de ce même intellect humain. À la fin de ce circuit, Jésus savait pratiquement — en toute certitude humaine qu'il était un Fils de Dieu, un Fils Créateur du Père Universel. De plus en plus, son Ajusteur était capable de faire surgir dans le mental du Fils de l'Homme des souvenirs brumeux de son expérience paradisiaque quand il était en association avec son Père divin, bien avant même de partir organiser et administrer cet univers local de Nébadon. P 1424 - §4

15. Jésus leur dit : " *Mes frères, l'heure du royaume est arrivée.»* P 1568 - §4 Il commanda ensuite aux douze mortels, qui venaient d'écouter sa déclaration au sujet du royaume, de s'agenouiller en cercle autour de lui. Le Maître posa alors ses mains sur la tête de chaque apôtre en commençant par Judas Iscariot et en finissant par André. Après les avoir bénis, il étendit les mains et pria : " *Mon Père, je t'amène maintenant ces hommes, mes messagers. Parmi nos enfants sur terre, j'ai choisi ces douze pour aller me représenter comme je suis venu te représenter. Aime-les et accompagne-les comme tu m'as aimé et accompagné. Et maintenant, mon Père, donne-leur la sagesse tandis que je place toutes les affaires du royaume à venir entre leurs mains. Si telle est ta volonté, je voudrais rester quelque temps sur terre pour les aider dans leurs travaux pour le royaume. De nouveau, mon Père, je te remercie pour ces hommes et je les confie à ta garde, tandis que je vais achever l'oeuvre que tu m'as donnée à accomplir* ." .P 1569 - §5
Lorsque Jésus eut fini de prier, les apôtres restèrent chacun incliné à sa place. Il s'écoula plusieurs minutes avant que même Pierre osât lever les yeux pour regarder le Maître. Un à un, ils embrassèrent Jésus, mais aucun d'eux ne dit mot. Un grand silence envahit la place, tandis qu'une foule d'êtres célestes contemplait d'en haut cette scène solennelle et sacrée — le Créateur d'un univers plaçant les affaires de la fraternité divine des hommes sous la direction de penseurs humains. P 1570 - §1

16. Vers ce moment, arriva au campement de Bethsaïde un prophète extatique nommé **Kirmeth**, venant de Bagdad. Il créa une perturbation considérable au camp. David Zébédée, assisté d'un comité qui s'était formé spontanément, avait emmené Kirmeth sur le lac ; après l'avoir plongé, à plusieurs reprises dans l'eau, on lui avait conseillé de s'en aller au plus vite, d'organiser et de construire son propre camp. P 1666 - §2

17. Rodan déclama : *«Les mortels n'ont que deux manières de vivre ensemble : la manière matérielle ou animale et la manière spirituelle ou humaine.»* P 1775 - §2

18. Il se nommait : **Matadormus**. P 1801 - §7 à P 1802 - §5

19. La femme de Pierre se nommait, **Perpétua**. Le jour où Pierre fut crucifié à Rome, elle fut donnée en pâture aux bêtes féroces dans l'arène. P 1808 - §5

- La mémoire est un phénomène étrange.
- Que veux-tu dire ?
- Il semble que notre existence se construise dans cet «espace».

Un peu comme si nous habitions dans un appartement mais que nous n'en maîtrisions pas l'encombrement.

- ... et que nous devions mourir étouffés sous notre propre fatras ?

Image intéressante. Mais peut on parler d'espace sans aborder le temps ?

- Le temps ?
- Son appréhension semble tenir à notre capacité d'oubli : plus les souvenirs sont lourds et présents plus le temps nous paraît long et pesant. Non ?
- Il faudrait se construire une «personnalité» future, non dépendante de nos souvenirs.
- Ne pas s'identifier au passé ?
- Ne pas s'identifier qu'au passé, surveiller son encombrement présent.
- Tu vas me parler de la construction de ton âme, je te vois venir.
- Je pensais au passage :

La patience est pratiquée par les mortels dont les unités de temps sont courtes. La vraie maturité transcende la patience par une longanimité née d'une réelle compréhension. 118:1.6

- Voir loin et ne partir qu'avec les bagages nécessaires.
- Bagages, meubles, si on nous écoutait on pourrait passer pour de joyeux déménageurs.
- Mais n'est-ce pas ce que nous serons : d'éternels voyageurs entre deux joyeux déménagements ?

Dominique RONFET

Impressum

Le Lien Urantien est le journal de l'Association Francophone des Lecteurs du Livre d'Urantia, membre de l'AUI, l'Association Urantia Internationale.

Siège Social	Rue du Temple 1, F-13012 Marseille, +33 (0)4 91 27 13 20
E-mail	afllu@urantia.fr
Site/Forum	www.urantia.fr / http://forum.urantia.fr
Directeur de publication	Dominique RONFET, *d.ronfet@noos.fr*
Rédacteur en chef	Guy de Viron, *guydeviron@bluewin.ch*
Comité de lecture	Jean ROYER, Max MASOTTI
Abonnement	20 €/an (parution trimestrielle 4 numéros)
Dépôt légal	Décembre 1997 - ISSN 1285-1116
Tirage	125 exemplaires © 1955 URANTIA Foundation

Tous droits réservés. Les matériaux tirés du Livre d'Urantia sont utilisés avec autorisation. Toute représentation artistique, interprétation, opinion ou conclusion sous-entendue(s) ou affirmée(s) est (sont) de son auteur et ne représente(nt) pas nécessairement les vues de la Fondation URANTIA ou celles de ses sociétés affiliées.